AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Marie MoretCollectionMoret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51ItemMarie Moret à monsieur L.-B. Lecomte, 2 septembre 1891

Marie Moret à monsieur L.-B. Lecomte, 2 septembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

<u>Dequenne, François (1833-1915)</u> est cité(e) dans cette lettre <u>Lecomte, L.-B.</u> est destinataire de cette lettre

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51 Collation2 p. (236r, 237r) Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur L.-B. Lecomte, 2 septembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3248

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e<u>Moret, Marie (1840-1908)</u>
Date de rédaction<u>2 septembre 1891</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
Destinataire<u>Lecomte, L.-B.</u>
Lieu de destinationNoisy-le-Roi (Yvelines)

Description

RésuméRéponse à une lettre de Lecomte en date du 31 août 1891 : sur l'impossibilité pour une personne extérieure à la Société du Familistère de disposer d'un logement au Familistère, où habitent 2 000 personnes qui ne sont qu'une partie de la population des familles des travailleurs et travailleuses de l'usine, ou de placer ses enfants dans les écoles du Familistère, qui regorgent déjà d'élèves. SupportLe nom du destinataire, « Lecomte », est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Monsieur ».

Mots-clés

<u>Éducation</u>, <u>Familistère</u>, <u>Habitations</u> Personnes citées

- Association coopérative du Familistère
- Dequenne, François (1833-1915)

Lieux citésGuise (Aisne) - Familistère

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDequenne, François (1833-1915) GenreHomme Pays d'origine

- Belgique
- France

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieIndustriel belge et français né en 1833 à Tournai (Belgique) et décédé en 1915 à Moÿ-de-l'Aisne (Aisne). François Dequenne épouse le 12 avril 1859, à Origny Sainte-Benoïte, Rose Esther Allart (1839 -) avec laquelle il a deux enfants : Charles (1867-1922) et Marie (1869-). François Dequenne est directeur à l'usine de Guise dans les années 1860. Des dissensions au sein de la manufacture le poussent à quitter le Familistère avant de solliciter Godin pour un nouvel emploi en 1871. Il est directeur des constructions puis de la fabrication de l'usine de Guise. Dequenne fait partie des six premiers associés de l'Association coopérative du capital et du travail le 13 août 1880. À la mort de Godin en janvier 1888, il est nommé gérant désigné pour assister Marie Moret, élue administratrice-gérante. Il succède à la veuve du fondateur en juillet 1888 et occupe la fonction jusqu'à sa retraite en 1897. Il obtient la nationalité française en 1889. La gérance de François Dequenne, très

active sur le plan industriel, débute avec l'achèvement des constructions du Familistère de Laeken-les-Bruxelles. Son gendre <u>Louis-Victor Colin</u> lui succède à la gérance de la Société du Familistère.

NomLecomte, L.-B. GenreHomme Pays d'origineInconnu Activité

- Éducation
- Presse
- Religion

BiographieSecrétaire de l'association des étudiants swedenborgiens à Noisy-le-Roi (Yvelines), d'après le Registre des abonné·es au journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). En 1848, le spiritualiste Louis-Alphonse Castagnet (1809-1885) fonde la Société des magnétiseurs spiritualistes, devenue en 1852 la Société des étudiants swedenborgiens libres. Après la mort de Cahagnet en avril 1885, L.-B. Lecomte est l'un des animateur du périodique du mouvement, *Philosophie générale. Les Étudiants swedenborgiens libres*. Dans *Les petites religions de Paris* (1894), Jules Bois indique avoir rencontré au temple swedenborgien de Paris, rue Thouin, un « M. Lecomte de Noisy-le-Roy, naturaliste, imprégné des plus subtiles spiritualités » (p. 31). L.-B. Lecomte publie deux textes sur le spiritualisme en 1884 et 1898.

Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 16/11/2020 Dernière modification le 07/07/2025

Aaires de la Aocieté ce ne est encoke la que une nartie du ver-Aonnel occiere Daris les usines. C'est nous vira Monneur, qu'il est sin-possible de Jaire place à guelous un Tabsolument ethanger à la societé arrand on me here saterfaire aren Demandes analogues renaude mersonnes déjà reattachées nas un her quélongue à la société meyer. La graposition Padmettre des enjoints ethangels days nos codes A est dese presentel bien des foil. the west accueille que dans des jamais elle ne l'a été quans stenfaret est conchesement etranger gent d'Dares elles ne nourraiens me les réservait d'une pagor

237 nour ainst danseller snower Ecoles your alors dans la Mois conservent as racance area seeds explants don't clust a die de mamer as les naverots habiteut les swiller . Mais eller as tamilitaes ourself bout han mains des Cler New and real the factors interesponder a noch. Me farchine comme the while en bell con o tree! et have les caliers et elas heestern & em eges wider which fait est ex wein sentements to a distinguise on La a vier a Din M. Barrandos institution a particular sent Marcaret ween cheer Millie 82 18. Harris Con ples application Comme roug le nouser les Section of the second section of the second section of the second section of the second section of the second